Rapport moral 2022

Après plusieurs années de bouleversement sans précèdent, l'heure est à la reconstruction.

Si l'année 2022 a été marquée par notre forte et rapide mobilisation dans l'accueil et l'accompagnement des exilés fuyant l'Ukraine, notre année ne peut en aucune manière se résumer à cette action cependant nous avons été au rendez-vous.

Accueillir et accompagner a été au cœur des préoccupations du Centre d'Action Sociale Protestant, aussi bien des salariés que des administrateurs.

Les besoins sont gigantesques, je pèse mes mots. Jamais le monde associatif n'a été autant sollicité ; l'état n'a jamais mis autant de moyens, et pourtant, chacun.e de vous, engagé dans ce combat mesure combien les promesses entendues « plus aucunes personne à la rue » nous semble une vaine prophétie formulée par des gens n'ayant pas vraiment conscience de la réalité de la situation.

Echouons-nous ? Je ne le crois pas. Prenons-nous le problème par le bon bout ? Nous devons sans cesse nous questionner, la cause est si profonde. Il y a une vraie urgence à repenser l'accueil alors que nous ne faisons qu'effleurer les grands enjeux -notamment climatiques - de demain. Nous pouvons être les éclaireurs qui ouvrent des chemins nouveaux, pour accompagner notre société dans les grandes mutations du monde. Nous devons véritablement chercher la voie du vivre ensemble, œuvrer au changement des regards pour voir en l'autre un frère plutôt qu'une menace à notre et nos équilibres. Parvenir ensemble à esquisser les prémisses d'un monde meilleur.

Nous associations, devons prendre notre part, avec les paroisses, et toutes les organisations de bonne volonté, car ce mouvement doit avoir l'ampleur et la résonnance la plus forte. Au fond, la solidarité, c'est l'affaire de tous, elle n'est pas l'exclusivité des associations de lutte contre les inégalités et la pauvreté.

Evidemment, il y a des professionnels de cœur et de talent pour porter au quotidien l'ensemble de nos actions, mais bien heureusement, il y a aussi des bénévoles. Vous ici représentés, êtes symboles de générosité, de gratuité, d'une nation solidaire, grâce à qui nous pouvons faire plus et mieux. Si la bonne volonté ne suffit pas toujours, elle reste essentielle et la recherche de nouveaux bénévoles est une volonté forte et manifeste que nous voulons poursuivre et amplifier.

Les métiers du social et du soin sont en crise, et bien d'autres métiers et de filières sont dans un jeu d'équilibre précaire. La crise du Covid a transformé la société. La vision du travail a changé. Il ne s'agit pas dans mon propos aujourd'hui d'en faire une étude sociologique, j'en serais bien incapable mais nous devons le considérer. Comment attirer, comment fidéliser ? Voilà de nouveaux défis. Nous parlons de sens, d'intérêt personnel, d'engagement, de militance, de leadership... la liste est longue, mais si nous ne parvenons pas à régler cela, nous ne parviendrons pas à tenir l'exigence que nous désirons pour les personnes que nous accompagnons. L'humain est faiseurs de liens. L'intelligence artificielle Chat GPT n'est pas encore opérant sur ce registre.

L'année 2022 a été l'occasion de relire notre projet associatif ; j'y reviendrai mais nous sommes convaincus de la force de mobilisation qu'il véhicule. Appuyons-nous toujours sur lui comme un fondement.

Un des chapitres du projet s'intitule : **Un acteur citoyen et engagé**. Votre présence ce jour l'illustre. Oui le CASP est engagé, et depuis fort longtemps ; et cela donne à notre association une certaine noblesse au service des vulnérables. Mais elle est aussi citoyenne, car elle prend sa juste part.

Nous avons eu du débat au sujet du « Doit-on accueillir plus ? Doit-on offrir un toit coûte que coûte ? Doit-on accueillir sous un toit qui n'est pas conforme à nos exigences d'accueil ?

L'état nous a beaucoup sollicité ces dernières années, et nous avons décidé le plus souvent de répondre favorablement ; mais aujourd'hui, nous considérons qu'une pause est nécessaire, et que nous devons structurer et consolider notre organisation, afin de répondre avec plus de pertinence aux besoins.

Cette décision, nous l'avons prise lors de notre séminaire d'octobre, et nous avons engagé le prochain projet stratégique 2023-2028 car oui nous avons un projet associatif fort, mais il doit s'accompagner d'orientations, d'un plan d'actions, d'une gouvernance et des moyens de sa mise en œuvre. Nous en parlerons ensemble plus loin, mais je peux déjà vous dire en guise de teasing que nous voulons

- Réaffirmer la qualité de l'accompagnement dont nous voulons être les garants
- Consolider notre organisation, renforcer notre gouvernance.
- Réaffirmer notre ancrage protestant
- Tirer profit de notre union avec l'ARAPEJ afin d'apporter une véritable réponse pour le public prison/ justice.

Le Conseil s'est réuni 7 fois durant l'année, et le bureau 11 fois. Nous avons fait fonctionner les comités Qualité, SI, Immobilier, Finance, Recherche de fond Communication. L'ensemble de ces groupes sont des espaces réunissant administrateurs et salariés.

Nous avons créé une commission santé correspondant aux préoccupations exprimées par les salariés entendus. En effet nous savons combien les traumatismes vécus par les personnes que nous accueillons entraînent des répercussions sur leur équilibre mental ; les salariés sont souvent des victimes collatérales car acteurs de première ligne.

Le Conseil Prison/justice dont le rôle est de soutenir et éclairer les décisions du CA, et surtout de contribuer à la réflexion sur ce champ où nous voulons prendre notre juste part a interrogé des spécialistes, a pris part au débat fédératif, a construit une enquête visant les publics accueillis ayant dans un passé proche eu à faire avec le monde de la justice.

Ces groupes de rencontre sont importants car ils nous permettent d'aborder les questions techniques mais ils sont surtout un engagement personnel qui se conjugue en collectif et qui éclaire notre vision commune. Ces temps sont une part fondamentale de l'appropriation du projet.

Notre engagement, nous l'avons aussi fait par une parole singulière sur les réseaux sociaux, dans les fédérations, avec nos partenaires du logement, du soin, de la culture, du sport, de l'alimentaire, lors de journées associatives et d'autres initiatives multiples.

Nous pensons que les années à venir seront complexes en raison des baisses de subventions, de la multiplication des appels d'offres et appels à projets qui nous placent en

concurrence et en fragilité, d'un contexte géopolitique lourd, d'une crise du logement aigüe et de recrutements délicats. Ce sont autant de raisons de nous mettre encore davantage en action.

Nous poursuivrons nos engagements car nous le devons en premier lieu aux enfants, aux femmes et aux hommes que nous recevons, mais aussi dans la fidélité à l'héritage que nous avons reçu en acceptant de prendre notre part au Centre d'Action Sociale Protestant. Nous devons tout faire pour que les personnes que nous accueillons, - j'aime à les nommer « nos invités »- vivent leur temps de séjour dans un des établissements du CASP comme une bulle de sécurité et de bienveillance où ils trouvent l'accompagnement nécessaire pour parvenir à un équilibre propice à un avenir meilleur. Vivons l'inclusion.

Enfin et pour finir, puisque cette année est une assemblée élective, je veux exprimer toute ma reconnaissance aux administrateurs qui quittent le Conseil et qui ont tant donnés durant ces nombreuses années. Je veux aussi évidement souhaiter une chaleureuse bienvenue à leurs successeurs. Notre force est assurément l'objet même de notre association : « Combattre l'inacceptable », et notre richesse repose sur les membres que vous êtes. Alors merci d'être là, d'être ceux que vous êtes, dans toute la générosité de votre engagement pour les autres.

Samuel Coppens